

Hebdo Canada



Volume 3, N° 46
(Hebdomadaire)

le 12 novembre 1975

Un programme fédéral d'un million de logements à prix modique au cours des quatre prochaines années, 1

Le Canada sera présent à Port-Louis, 2

Consultations Canada – Antilles à Ottawa, 2

Accord culturel canado-belge, 2

Lancement officiel des disques olympiques, 3

Fonds pour l'étude sur l'arachide, 3

Progrès des constructions olympiques, 3

Tapiserie indienne au CNA, 4

Échanges internationaux de semences, 4

Attribution du prix David, 5

Visite d'un supporteur de l'UNICEF, 5

L'opéra Louis Riel présenté à Washington, 5

Création d'un institut d'astrophysique, 5

Festival canadien à Philadelphie, 6

Extension du programme de recherche sur la pollution, 6

Un programme fédéral d'un million de logements à prix modique au cours des quatre prochaines années

Le ministre des Affaires urbaines, M. Barney Danson, a annoncé le 3 novembre un programme de logement destiné à produire un million de nouveaux logements au cours des quatre prochaines années, l'objectif pour 1976 étant de 235,000 mises en chantier.

«Notre engagement a pour but de stimuler la production du genre de logement de qualité dont les Canadiens à revenus faibles ou moyens ont besoin et qu'ils peuvent se permettre, a dit le ministre, et de stimuler l'emploi à travers toute l'économie. Afin d'y parvenir il nous faudra:

(1) Demander aux institutions prêteuses du secteur privé de placer en 1976 un montant additionnel de 750 millions de dollars dans le financement du logement neuf à prix modeste et à prix modéré.

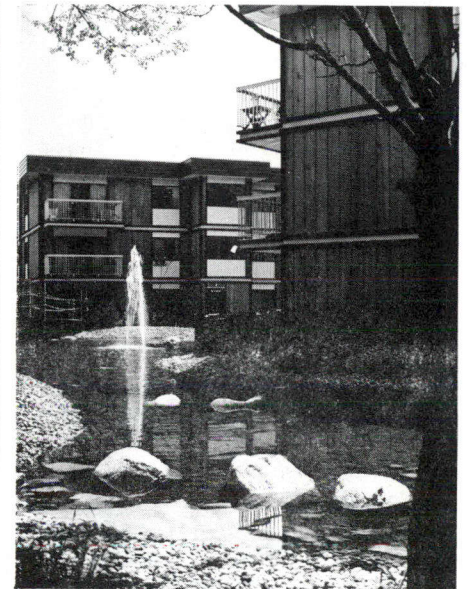
(2) Demander aux institutions prêteuses de restreindre leurs prêts à mise de fonds faible (à pourcentage élevé) au logement neuf à un prix modique et à un prix modéré.

(3) Rendre accessible à tout Canadien qui veut acheter une habitation à prix modéré le programme d'aide pour l'accession à la propriété (P.A.A.P.). Le programme sera aussi destiné à aider toute famille comprenant deux personnes ou plus.

Les personnes qui ont des enfants et qui ont besoin d'aide afin que leurs paiements mensuels restent inférieurs à 25 p. 100 de leur revenu auront droit à une subvention maximale portée de \$600 à \$750 par année en vue de réduire leurs intérêts.

Les autres personnes auront droit à une aide sous forme de prêt sans intérêt pour les cinq premières années, lequel sera remboursable avec intérêt après cette période ou lorsque la maison sera vendue ou refinancée. Le prêt sera suffisant pour combler la différence entre les taux d'intérêt du marché et un intérêt de 8 p. 100.

(4) Stimuler la production accrue des logements locatifs à prix modérés. Le programme d'aide au logement à loyer met des subventions réduisant l'intérêt



Le nouveau programme fédéral vise à intensifier la construction de nombreux logements à prix modéré à peu près du même style que les appartements Town and Country (illustrés ci-dessus) à Langley, Colombie-Britannique.

à la disposition des constructeurs qui créeront des logements à louer à des taux acceptés par la Société centrale d'hypothèques et de logement. Les subventions maximales annuelles qui leur seront accordées seront portées de \$900 à \$1,200 par logement pour contrebalancer les récentes augmentations des taux d'intérêt et pour encourager la disponibilité. Ces subventions seraient aussi recouvrables.

(5) Prolonger jusqu'à la fin de 1977, les déductions pour l'amortissement à l'égard du logement à loyer. Cette mesure encourage les placements dans la construction de logements à loyer en permettant de déduire l'amortissement des autres revenus aux fins de l'impôt sur le revenu.

(6) Établir la Bourse fédérale d'hypothèques sur une base fonctionnelle pour le printemps de 1976.

(7) Rendre la construction de logements plus attrayante pour les municipalités. Une subvention de \$1,000 par

logement sera versée aux municipalités qui approuveront le logement à densité moyenne dans les limites des prix du P.A.A.P. et de l'aide au logement à loyer."

De plus, des prêts seront mis à la disposition des municipalités pour l'aménagement d'installations de traitement de l'eau et de conduites principales d'adduction d'eau où elles sont nécessaires pour permettre l'aménagement de terrains en vue du logement.

Objectifs immédiats

Le programme fédéral a pour but de tenter d'atteindre trois objectifs immédiats en matière d'habitation:

En premier lieu, augmenter la production de logements à prix modéré autant pour la vente qu'à des fins de location; en second lieu, permettre aux citoyens canadiens de se payer les logements qui sont construits; et, en troisième lieu, empêcher les personnes déjà bien logées d'abuser de la situation pour améliorer leur propre logement et leur situation économique au delà de toute limite raisonnable.

Le ministre a dit aussi que ce programme est destiné à répondre au besoin réel des Canadiens qui ne sont pas logés convenablement en ce moment, en leur ouvrant l'accès à un logement à la portée de leur bourse.

L'un des avantages les plus concrets du programme qu'il a annoncé, c'est, au dire du ministre, la poussée donnée dans l'acheminement d'une plus grande quantité de capitaux privés vers le marché des hypothèques sur le logement résidentiel, en recourant le moins possible aux contributions des payeurs de taxes.

M. Danson a aussi ajouté que le logement est un facteur important de l'offensive fédérale contre l'inflation. Ces nouvelles initiatives amortiront l'inflation dans le secteur du logement et elles stimuleront la croissance économique ainsi que l'emploi.

Plus tôt, dans la journée, au cours d'une réunion fédérale-provinciale des ministres chargés du logement, M. Danson a demandé aux Provinces d'imposer une régie des loyers puisqu'elles seront fortes des engagements pris par le Gouvernement fédéral en vue de soutenir la construction de nouveaux logements. Il a aussi prié les provinces de demander aux institutions prêteuses qui relèvent de leur compétence d'augmenter leurs prêts hypothécaires con-

formément aux lignes directrices fédérales.

Des mesures législatives sur ce programme de logement seront présentées à la Chambre des communes très prochainement.

Le Canada sera présent à Port-Louis

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen a annoncé que M. Jean Marchand, ministre d'État, présidera la délégation canadienne à la Conférence générale de l'Agence de Coopération culturelle et technique qui se tiendra à Port-Louis (île Maurice) du 12 au 15 novembre 1975.

Organe suprême de l'Agence de Coopération culturelle et technique, la Conférence générale réunit une fois tous les deux ans des délégations de tous les pays membres à l'échelon ministériel. La dernière réunion avait eu lieu à Liège et à Bruxelles en octobre 1973.

La délégation canadienne que présidera M. Marchand, et qui comprendra une vingtaine de membres, aura à se pencher sur la politique générale de l'Agence pour les années 1976 et 1977, et devra étudier les budgets et les programmes de ces deux années.

Consultations Canada – Antilles à Ottawa

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé que des consultations entre des hauts fonctionnaires des Antilles du Commonwealth et du Canada se tiendront à Ottawa, les 12 et 13 novembre prochains. Cette première série d'entretiens, qui devrait surtout porter sur l'avenir des relations économiques entre les deux parties sera probablement suivie d'une autre ronde de discussions dans les Antilles du Commonwealth.

Il a été décidé de tenir maintenant des consultations en raison de l'adhésion des pays des Antilles du Commonwealth à la Convention de Lomé, qui définit leurs nouveaux rapports avec la Communauté économique européenne. Les relations économiques entre le Canada et les Antilles du Commonwealth sont régies par l'Accord de commerce de 1925 entre le Canada et

les Antilles, dans sa forme modifiée par le Protocole signé lors de la Conférence Canada – Antilles du Commonwealth de 1966.

Le Secrétariat de la Communauté antillaise et du Marché commun des Antilles (CARICOM), qui a son siège à Georgetown (Guyane), coordonne la participation des pays des Antilles du Commonwealth. Créé en 1973, le CARICOM comprend 12 pays des Antilles du Commonwealth qui sont membres de plein droit; un treizième, les Bahamas, n'est membre que de la Communauté antillaise.

Accord culturel canado-belge

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé que, dans le cadre de l'Accord culturel conclu entre les deux pays en 1967, la Commission mixte Canada-Belgique se réunira à Québec, le 8 et le 9 décembre 1975.

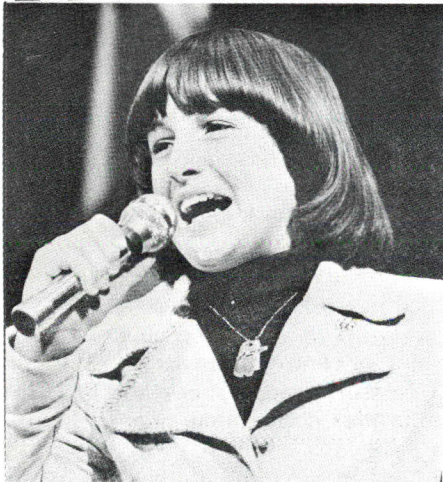
A la suite de discussions entre les autorités du Gouvernement fédéral et celles du Gouvernement du Québec, il a été convenu avec l'assentiment du Gouvernement belge qu'à sa première séance la Commission mixte adopterait la résolution ci-jointe créant une sous-commission belgo-québécoise dans le but de permettre au Gouvernement du Québec de participer pleinement à la mise en oeuvre de l'Accord.

La convocation de la Commission et la création de la sous-commission belgo-québécoise favoriseront l'épanouissement et la diversification des liens qui traditionnellement unissent le Canada et la Belgique dans le domaine culturel.

Depuis la conclusion de l'Accord canado-belge en 1967, les échanges culturels se sont considérablement accrus et ont touché les secteurs universitaire (bourses, échanges de professeurs d'universités), artistique (exposition d'artistes belges et canadiens) ainsi que les arts d'interprétation (tournées de l'Orchestre symphonique de Toronto, des Jeunes Comédiens du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre National de Belgique). Il faudrait citer également l'ouverture, en 1974, du Centre culturel et d'information du Canada à Bruxelles, les programmes d'échanges de jeunes et de dons de livres, et l'existence d'un prix belgo-canadien des lettres françaises.

Lancement officiel des disques olympiques

On a procédé, le 3 octobre dernier au lancement officiel des Sonneries olympiques, des indicatifs sonores et de la "Chanson de Bienvenue" des Jeux de la XXI^e Olympiade. Les deux disques mis sur le marché comprennent les indicatifs musicaux orchestrés sur trois rythmes: marche olympique, bossa-nova et rock léger; les sonneries pour trompettes et, enfin, la "Chanson de Bienvenue", interprétée par le jeune chanteur québécois, René Simard (ci-dessous).



Fonds pour l'étude sur l'arachide

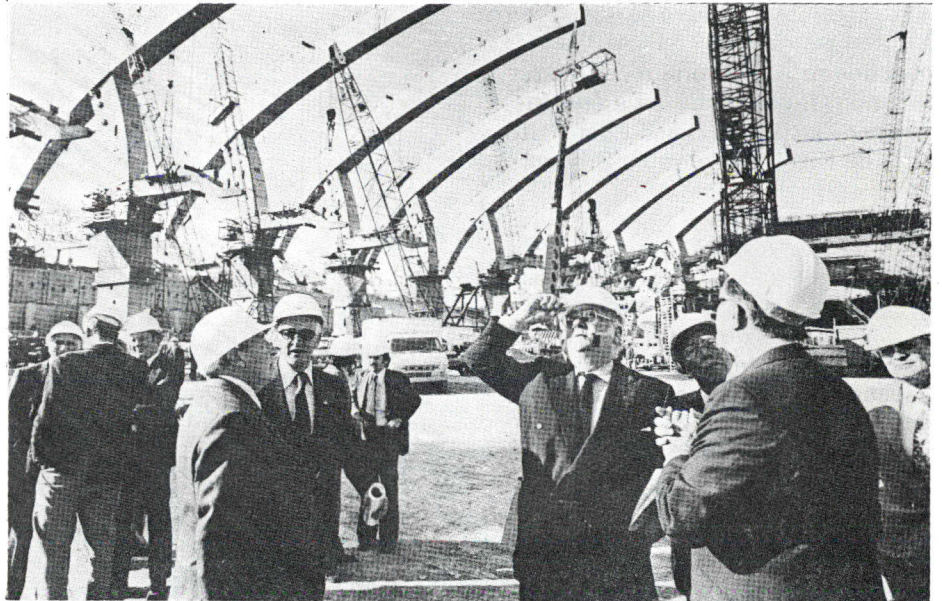
Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé que le Gouvernement fédéral versera au cours des deux prochaines années environ \$284,000 pour compléter une étude de faisabilité sur la production de l'arachide dans le sud de l'Ontario.

L'Université de Guelph a reçu en 1974 un montant initial de \$34,784 pour mettre l'étude en marche. M. Whelan a maintenant approuvé le paiement d'une somme de \$136,914 en 1975 et de \$147,214 en 1976.

L'argent provient du fonds de 1 million de dollars pour l'implantation de nouvelles cultures mis sur pied l'an dernier pour aider à combler l'écart qui sépare la recherche fondamentale et la production commerciale de nouvelles cultures. Les fonds défraie jusqu'à 50 p. 100 des coûts des projets approuvés.

La production de l'arachide comme source de remplacement pour les protéines et l'huile végétale s'annonce

Progrès des constructions olympiques



Le président du Comité international des Jeux olympiques constate les progrès de construction du Parc

olympique de Montréal en compagnie de M. Roger Rousseau, président du Cojo.

La plupart des lieux de compétition des Jeux olympiques de 1976 pourraient être utilisés dès maintenant et, effectivement, plusieurs d'entre eux ont été mis à l'essai cet été, à l'occasion des Compétitions internationales Montréal 1975. Voilà ce qui ressort d'un rapport présenté par le Cojo en octobre, à la commission exécutive du Comité international olympique réuni à Montréal.

Cinq nouvelles installations – le Bassin olympique, le Centre olympique de yachting de Kingston, le Terrain de tir à l'arc olympique de Joliette, le Centre équestre olympique de Bromont et le Stand de tir olympique de l'Acadie – ont pu être utilisées dès cette année. Dans ces cinq cas, seuls des travaux mineurs doivent encore être réalisés.

Actuellement, les principaux chantiers se trouvent au Stade olympique, à la Piscine, au Vélodrome ainsi qu'aux

Centres Claude-Robillard et Étienne-Desmarreau.

Visite du président du C.I.O

Au terme d'une visite des principaux chantiers olympiques, dont celui du Parc olympique, lord Killanin, président du Comité international olympique, a confirmé son optimisme à propos de la présentation des Jeux olympiques de 1976.

Lord Killanin était de passage à Montréal à l'occasion d'une réunion de la commission exécutive du C.I.O.

"Il reste encore du travail à faire mais je ne doute pas un seul instant que les délais seront respectés et que Montréal et le Canada tout entier présenteront des Jeux très réussis", a commenté le président du C.I.O. en ajoutant qu'à l'avenir le C.I.O. recevra un rapport hebdomadaire sur le progrès des travaux olympiques.

très prometteuse. "La culture de l'arachide semble donner de bons résultats dans la zone du tabac du sud de l'Ontario, a dit M. Whelan; elle pourrait représenter une solution idéale de rechange pour les agriculteurs qui ont décidé de réduire leur superficie en tabac. Nous sommes sans cesse en quête de nouvelles sources de protéines et recherchons le meilleur usage

de nos bonnes terres agricoles," d'ajouter le ministre.

En 1974, le Canada a importé pour plus de \$40 millions d'arachides et d'huile d'arachides. La plus grande partie des arachides est consommée sous forme de beurre. Les disponibilités mondiales sont faibles à cause de la sécheresse qui a sévi dans la région du Sahel, en Afrique.

Tapiserie indienne au CNA

Le Directeur général du Centre national des Arts a dévoilé récemment, une tapisserie indienne qui a été réalisée par l'artiste et Grand Chef Walter Harris de Kispiox, Colombie Britannique.

Cette oeuvre, qui sert aussi de cape, vient s'ajouter à la tapisserie Inuit qui orne déjà le grand escalier du Foyer.

Tissée dans des laines de couleur bleu foncé et rouge, ornée de boutons blancs, l'oeuvre représente le blason personnel du Grand Chef: des baleines penchées au dessus d'un humain accroupi. Ce superbe travail de précision a été accompli sous la supervision du Grand Chef Harris qui était présent pour l'occasion.

Manteau du Chef guitskan

Le village de Kispiox, au confluent des rivières Skeena et Kispiox, dans la partie de Colombie-Britannique en face des îles de la Reine-Charlotte, est habité par le peuple de langue guitskan, comme tous les anciens loissements de la Skeena. Le guitskan est un dialecte du groupe tshimsian.

Les Guitskans de Kispiox, et presque tous les indigènes de Colombie-Britannique, vivent sous un système complexe d'alliances féodales et de hiérarchie bien établie allant des roturiers ou "sans nom", aux membres de familles princières. Roturiers et nobles peuvent, titre par titre, s'élever dans la hiérarchie par leur intelligence, leur productivité, leurs actes de munificence. C'est ainsi qu'une femme ou un homme capables peuvent avoir plusieurs titres durant leur vie et n'en user qu'un seul à la fois.

Les Guitskans comprennent quatre phratries ou cercles de noblesse: Épilobe, Grenouille, Loup et Aigle. L'Épilobe, la plus élevée, est composée de plusieurs clans, le premier étant celui de la famille princière Orque. En cas de mort ou d'incapacité du Grand Chef d'une phatrie, d'un chef de clan, un nouveau prince choisi parmi les grands nobles est élu par accord unanime.

Walter Harris est né sous le signe de noblesse de l'Orque. Porté à la tête de son clan, il a accédé au titre de Grand Chef de l'Épilobe et de Kispiox. De tous ses titres, il porte le plus important "Gha-il" ou l'Orque.

Chaque Guitskan noble possède un emblème, conçu d'après le nom du clan, ou chez les moins nobles, d'après le nom de la tribu, subdivision du clan. L'Orque est l'emblème de plusieurs nobles guitskans cependant il varie: l'Orque peut avoir deux ailerons dorsaux, l'emblème d'autres clans ou tribus peut être ajouté dans une signification historique. Système que l'on trouve dans l'héraldique européenne.

Le Grand Chef peut dessiner lui-même son emblème. Celui de Gha-il montre deux orques joints par la bouche, en arc de cercle au-dessus d'un homme accroupi. L'emblème figurant un être humain peut être utilisé par Gha-il, car il y a un humain dans la légende attendant à sa famille. L'origine de l'emblème demeure secrète, nous ne pouvons donc expliquer celui de Gha-il. La civilisation des indigènes de Colombie-Britannique est aussi ancienne que celles d'Égypte et de Mésopotamie. Son art est unique; ses lignes nettes, son style hardi reflètent les visions du grain d'un tronc de séquoia poli par la mer, des ondes sablonneuses d'une plage. Son harmonie avec la nature, sa stylisation brillante et complexe font de chaque pièce un objet de méditation.

Le grand manteau à l'emblème de son propriétaire est l'un des insignes des princes guitskans. Avant l'apparition des marchands britanniques et russes, les manteaux princiers étaient faits en fourrure ou en feutre local, ornés de coquillages nacrés, remplacés maintenant par de simples boutons. Depuis peu, ils sont taillés dans des couvertures de la Baie d'Hudson, à l'origine disponibles en bleu marine ou en rouge, couleurs qui sont encore les tons traditionnels, de ces manteaux chez les Guitskans.

Échanges internationaux de semences

La création de nouvelles variétés de plantes se fera grâce à une meilleure connaissance des variétés étrangères et à l'importation de celles qui présentent des caractéristiques prometteuses pour le Canada.

Les échanges internationaux de semences ne datent pas d'hier. Il y a 400 ans l'Amérique donnait à l'Europe les pommes de terre, les tomates, les courges et le maïs.

Plus près de nous, le généticien

Charles Saunders créait en 1904, à la Station de recherches d'Ottawa, la variété de blé Marquis. Elle fut l'un des blés les plus populaires auprès des cultivateurs des Prairies. Marquis a été sélectionné de plants issus d'un croisement blé indien-blé russe, ce dernier ayant atteint le Canada via la Pologne et l'Écosse. Plus tard, Marquis a été utilisé dans plusieurs pays pour produire de nouvelles variétés.

C'est là un bel exemple de transfert de gènes, procédé qui consiste à créer des variétés adaptées à des régions agricoles spécifiques grâce à des croisements de plants provenant de tous les coins du monde.

Du tâtonnement à l'organisation

De l'avis de M. J.W. Morrison, coordonnateur des recherches sur les céréales au ministère fédéral de l'Agriculture, nous avons maintenant besoin d'une méthode ordonnée et systématique pour conserver, enregistrer et échanger diverses variétés. Pour ce faire, il y aurait lieu de monter des répertoires nationaux de plantes et de fonder un centre international où les différentes nomenclatures seraient sur des bandes d'ordinateur pour en faciliter l'accès.

Si les descriptions de toutes les semences disponibles se trouvaient dans un ordinateur central, le travail des sélectionneurs serait simplifié. Ainsi, le chercheur travaillant à la création d'une variété d'orge résistante au charbon pourrait obtenir de l'ordinateur les noms et les lieux où se trouvent toutes les variétés d'orge résistantes à cette maladie. Il n'aurait alors qu'à demander des échantillons de semences aux établissements où elles sont conservées et commencer les croisements.

Premiers pas

En créant un Comité canadien de ressources phylogénétiques, le Canada a fait un premier pas dans ce sens. Ce comité met l'accent sur les collections de semences de luzerne, d'orge et de tomate.

Pour le moment, les échanges de semences se font entre les chercheurs des gouvernements et de certaines facultés universitaires. Par le passé, le Canada a surtout essayé d'obtenir des stocks génétiques de l'URSS et de la Chine où les conditions climatiques sont semblables aux nôtres. On doit à la Chine l'orme chinois, à la Sibérie

nos haies de caragana et à l'URSS l'agropyre à crêpe et l'élyme.

Canada et l'URSS poursuivent des échanges réguliers de semences. Récemment, l'Académie chinoise d'Agriculture et de Foresterie a fait parvenir au Comité de ressources phytogénétiques 138 échantillons de semences et, en retour, des semences canadiennes ont été expédiées en Chine.

Parmi les échantillons venant de Chine mentionnons le soya, le maïs, le sorgho, le pois, l'orge, l'avoine, le millet et le riz. Ces semences seront évaluées par les sélectionneurs canadiens et utilisées pour créer de meilleures variétés.

Conservées dans un endroit sec et frais, les semences peuvent survivre plusieurs années. Le blé peut être gardé de 10 à 15 ans, et les semences à tégument dur, comme les semences de légumineuses, jusqu'à 50 ans.

Attribution du prix David

La plus haute distinction littéraire du Québec, le prix David, a été attribué au début de ce mois à M. Fernand Dumont, poète, essayiste et universitaire québécois. Le prix David est attribué annuellement et comporte un chèque de \$10,000.

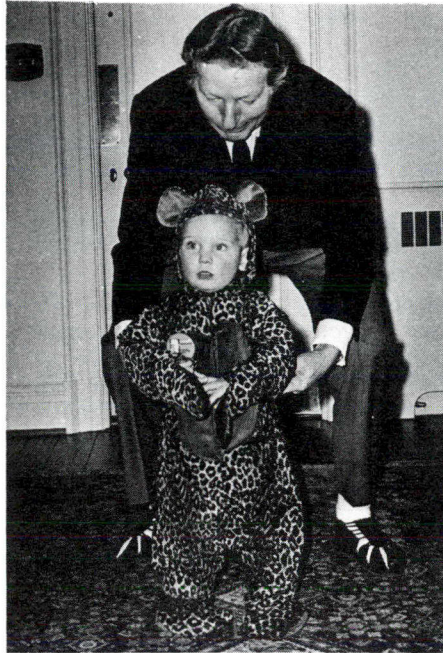
Le jury cette année était composé de Mme Rina Lasnier, prix David 1974, de Mme Andrée Maillet et de MM. Jean-Guy Pilon, Pierre Savard et Antoine Sirois.

Sociologue et philosophe de la culture, épistémologue des sciences de l'homme, Fernand Dumont est professeur titulaire à l'Université Laval, co-directeur de la revue *Recherches sociographiques*, membre du conseil de direction des Cahiers internationaux de sociologie, président de l'Association internationale des sociologues de langue française et membre de la Commission scientifique de l'Institut national de la recherche scientifique.

Au cours de la cérémonie de la présentation du prix, le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Paul L'Allier, a souligné en Fernand Dumont "la qualité de l'homme québécois" et, dans son oeuvre, "la qualité de la parole et de l'écrit".

"Son oeuvre, a-t-il dit, est un guide pour nous tous et le prix qui lui est remis aujourd'hui est celui de la collectivité québécoise."

Visite d'un supporter de l'UNICEF



A l'occasion du 25^e anniversaire de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) Ottawa a reçu la visite de M. Danny Kaye, artiste américain bien connu de la scène et du cinéma, qui accorde depuis longtemps son appui à l'Organisation.

Le soir de son arrivée dans la capitale canadienne M. Kaye a été reçu à un dîner à la résidence du premier ministre Trudeau dont l'épouse Margaret est présidente honoraire du Comité de l'UNICEF à Ottawa. On aperçoit ci-dessus M. Kaye amusant Sacha, un des enfants de M. et Mme Trudeau.

L'opéra Louis Riel présenté à Washington

L'opéra *Louis Riel*, oeuvre du compositeur canadien Harry Somers inscrite au programme de la *Canadian Opera Company* au Centre O'Keefe de Toronto, du 5 septembre au 11 octobre, a été présenté au Centre Kennedy de Washington le 23 octobre dans le cadre du Festival canadien à l'occasion des fêtes du bicentenaire des États-Unis.

Louis Riel, dont la musique a été composée par Somers et le libretto écrit par Mavor Moore en collaboration avec Jacques Languirand, est une oeuvre qui a d'abord été commandée par la Fondation Floyd S. Chalmers pour la saison 1967 de la *Canadian Opera* à

Toronto. (Cette oeuvre fut également présentée à l'Expo 67 de Montréal, puis reprise à Toronto durant la saison 1968.) La Commission du Centenaire, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario ont participé au financement de la production.

IncurSION audacieuse dans la mythologie politique canadienne, *Riel*, comme le soulignait un critique, représente la contribution la plus importante jamais faite à l'avancement de l'Opéra canadien.

Le héros de l'opéra est Louis Riel, révolutionnaire métis à outrance, qui se croyait investi d'une mission divine l'autorisant à utiliser la violence pour faire triompher la justice et qui fut condamné pour trahison et pendu en 1885 sur ordre de sir John A. Macdonald, au nom de l'unité nationale.

Création d'un institut d'astrophysique

Le Conseil national de recherches du Canada a annoncé récemment la création de l'Institut Herzberg d'astrophysique.

C'est en l'honneur de M. Gerhard Herzberg, prix Nobel de chimie 1971 et autorité mondiale en spectroscopie moléculaire, que son nom a été donné à l'Institut. M. Herzberg occupe le poste de scientifique de haute distinction du CNRC, poste qui a été créé spécialement pour lui en 1969 lorsqu'il a pris sa retraite comme directeur de la Division de physique pure du CNRC.

C'est M. Jack L. Locke, natif de Brantford, Ontario, qui a été nommé directeur de l'Institut Herzberg. M. Locke était jusqu'alors directeur associé de la Division de génie électrique. Le directeur adjoint de l'institut est M. Ian B. McDiarmid, natif de Carleton Place, Ontario.

Le Conseil national de recherches du Canada s'est fixé pour objectif de créer un centre d'excellence scientifique dans le domaine de l'astrophysique. Les récents progrès intervenus en astrophysique ont ouvert la voie à des recherches nouvelles et passionnantes tout en laissant entrevoir d'importants progrès scientifiques dans des domaines jusqu'alors inexplorés. Pour les astronomes canadiens, cette perspective se trouve renforcée du fait qu'ils disposeront bientôt d'un grand télescope optique sur le Mauna Kea, à

Hawaii, à la construction duquel le Canada, la France et Hawaii collaborent, et des progrès rapides enregistrés en radioastronomie, en astronomie des infrarouges, des rayons X et gamma et, enfin, de l'éventuelle possibilité d'utiliser des télescopes satellisés.

Les observations astronomiques font de plus en plus appel aux nouveaux instruments et aux nouvelles méthodes spectroscopiques et nécessitent d'importantes recherches en laboratoire en astrophysique expérimentale. La section de spectroscopie a été créée par M. Herzberg en 1948 et elle est devenue un centre de notoriété mondiale.

Festival canadien à Philadelphie

Deux troupes de théâtre canadiennes, un festival du film et une exposition d'art esquimau ont été présentés pendant une semaine, au *Walnut Street Theatre* de Philadelphie. Les artistes canadiens qui participaient à l'hommage que le Canada rend aux États-Unis à l'occasion de leur bicentenaire étaient parrainés par le ministère des Affaires extérieures.

La pièce *Billy the Kid* a été présentée par le Théâtre Neptune d'Halifax sur la scène principale du *Walnut Street Theatre*, à la suite d'une série de représentations à New York. *Codco*, une revue satirique de Terre-neuve a été présentée à Philadelphie; et une série de films canadiens ont été projetés simultanément, du 28 octobre au 1er novembre. Une collection de gravures esquimaudes de huit artistes inuit fut exposée dans le foyer du théâtre.

Les films au programme ont été les suivants: *Il était une fois dans l'Est* d'André Brassard et Michel Tremblay; *Wedding in White* de William Fruet avec Donald Pleasance; *Montreal Main* dirigé par Frank Vitale; *Tendresse*

ordinaire de Jacques Leduc; *A Star is Lost* de John Howe.

Une exposition intitulée *Oiseaux et esprits*, a été présentée dans le foyer du *Walnut Street Theatre*. Les gravures, en grande partie l'oeuvre de femmes inuit, ont été présentées à Philadelphie après avoir été exposée à Atlanta (Georgie) à l'occasion de l'Année internationale de la femme, dont la conférence avait pour thème "La femme et les arts".

Par un heureux hasard, le *Shaw Festival Theatre Company* de Niagara-on-the-Lake se trouvait en même temps à Philadelphie. La pièce *Ceasar and Cleopatra* de George Bernard Shaw a été présentée durant la même période. Sa production *The Devil's Disciple* a été présentée à Philadelphie, au début d'octobre, tout juste avant que la compagnie présente son spectacle à Washington au *National Theatre*, dans le cadre du récent Festival canadien qui s'est tenu dans la capitale américaine.

Extension du programme de recherche sur la pollution

Les représentants de l'industrie ont appris que le programme de recherche sur la réduction de la pollution de l'eau et de l'air engendrée par la fabrication de pâtes et papiers serait de nouveau prolongé de cinq ans. Le coût total du programme s'élèvera à 7.5 millions de dollars.

C'est M. George Baker, député de Gander-Twillingate et secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement, madame Jeanne Sauvé, qui a annoncé la nouvelle aux membres de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers, réunis à Vancouver pour discuter des aspects techniques de l'amélioration environnementale.

Il s'agit du Programme de recherche coopérative sur la réduction de la pollution, entrepris en 1970 par le Gouvernement fédéral avec la collaboration de l'industrie des pâtes et papiers et administré par le service canadien des forêts. Depuis ses débuts, il a fourni quelque 5.6 millions de dollars pour aider à la réalisation de recherches.

Monsieur Baker a précisé que le programme avait contribué à l'exécution de plus de cent projets de recherche

dont la plupart ont fourni de précieux renseignements et des techniques nouvelles, directement applicables aux problèmes de pollution.

Le fonds initial de \$500,000 en 1970 s'est élevé à un million l'année suivante. En 1972, \$200,000 supplémentaires s'étaient ajoutés pour couvrir les coûts des études sur la réduction de la pollution atmosphérique. Pendant la période de prolongement, le fonds total consistera en des crédits de 1.5 million par année, à des fins de recherche, tant sur la pollution de l'air que sur celle de l'eau.

Programmes

Au cours de la présente année financière, le Comité du Programme a recommandé le financement de 37 programmes de recherche, soit 29 sur la pollution de l'eau et huit sur la pollution atmosphérique. D'un total d'environ \$980,000, une somme de quelque \$760,000 ira aux recherches sur la pollution de l'eau.

Des programmes acceptés, neuf seront la responsabilité de la *B.C. Research* de Vancouver, deux de l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers, à Pointe-Claire (Québec), deux du centre de recherche de la Domtar Ltée, à Senneville (Québec) et quatre de *Beak Consultants Ltd.* de Montréal, Toronto et Vancouver. Les 20 études qui restent seront confiées à 17 autres organismes et universités du Canada.

Le programme se déroule sous la direction d'un comité de 15 membres représentant Environnement Canada, le ministère de l'Industrie et du Commerce et celui des Approvisionnements et Service, l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers, l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers ainsi que plusieurs fabricants de pâtes et papiers de l'est et de l'ouest du pays.

Le festival national du théâtre multiculturel qui a eu lieu durant l'été au Grand Théâtre de Québec s'est déroulé un très grand succès. Des groupes de diverses origines ethniques (roumains, acadiens, italiens, tchèques, indiens, terre-neuviens et amérindiens) ont tour à tour présenté des spectacles en français, en italien et en anglais.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.